

# Les maladroits

*Fable VIII, Livre IV.*

*Pour complaire aux goûts innocents*

*Des grands et des petits enfants,*

*De pauvres baladins allaient de foire en foire,*

*Représentant les faits les plus intéressants*

*Ou de la fable ou de l'histoire.*

*Ressuscitant les vieux héros*

*De l'Italie et de la Grèce,*

*Casque en tête, cuirasse au dos,*

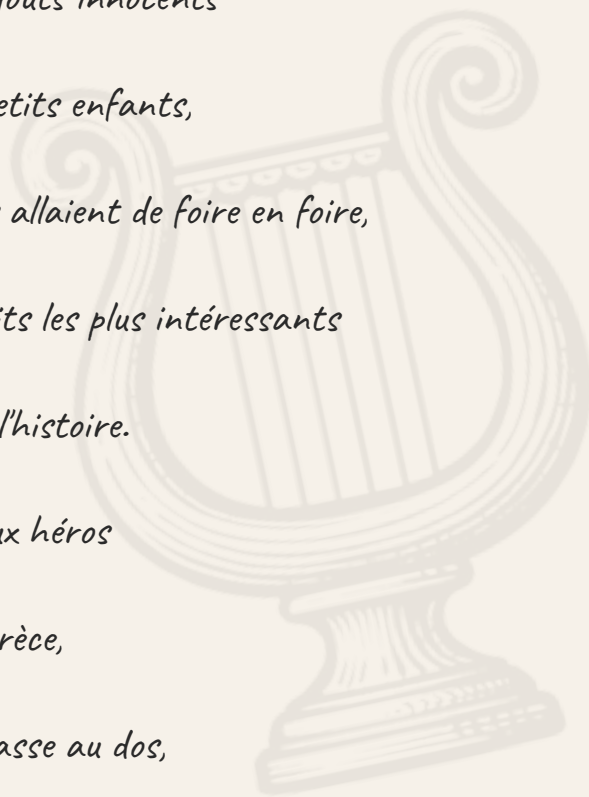
*Epée au poing, c'est en champ clos*

*Qu'ils faisaient briller leur adresse.*

*Or, un beau jour (et, cette fois,*

*On avait mis la scène en France),*

*Sous les murs d'Orléans , et, pour leur délivrance,*



*Contre Jean Chandos, Jean Dunois*

*Devait combattre à toute outrance.*

*Sous le fer du Français, notez bien ce point-ci,*

*Le Breton, dans cette aventure,*

*Devait mourir ; mais, Dieu merci,*

*Mourir sans une égratignure.*

*Il en advint tout autrement,*

*Au détriment du pauvre sire,*

*Qui fut estropié très sérieusement,*

*Au lieu d'être tué pour rire.*

*– Et que fit le public ? – Le public ? il siffla*

*Et le vainqueur et sa prouesse.*

*J'aurais fait comme lui si j'avais été là.*

*Dans un jeu, mes amis, quelle qu'en soit l'espèce,*

*Jeu d'esprit, jeu de main, retenez bien cela,*

*On doit siffler celui qui blesse.*

*Antoine-Vincent Arnault (1766-1834)*